



INTERFACE appartement / galerie

12 rue chancelier de l'hospital
21000 dijon france
t. / f. +33 (0)3 80 67 13 86
t. +33 (0)8 70 72 67 60
interface.art@gmail.com
<http://interface.art.free.fr>

ouvert de 15 h à 19 h
du mardi au samedi et sur rendez-vous
contact presse : Nadège Marreau

PARADOXE DU TRÉSOR

Guillaume Constantin & Raphaël Zarka

6 décembre 2008 - 17 janvier 2009

communiqué de presse



Les deux artistes, amis dans la vie exposent aussi régulièrement ensemble. Leurs conversations orientent leurs recherches, leurs références et imprègnent leurs oeuvres de points communs.

Cette exposition fait suite à un projet spécifique, ... / ... qui se tient chez Cardenas Bellanger à Paris, où Guillaume Constantin & Raphaël Zarka explorent leur intérêt commun pour les textes de Roger Caillois.

Paradoxe du trésor, titre d'un texte issu de "Cases d'un échiquier" (1970), propose un ensemble inédit de travaux des deux artistes choisis par Guillaume Constantin.

"Il m'est arrivé d'insister sur la double nature des trésors : ils sont secrets, d'où la cachette ; d'autre part, ils sont talismans, c'est-à-dire constitués de matières non seulement précieuses en elles-mêmes, mais encore chargées de légendes et d'histoire, presque de superstitions, sinon de malédictions." R. Caillois

Né en 1974, **Guillaume Constantin**
est diplômé de l'ErbA d'Angers et de l'EnsbA.

Expositions personnelles (sélection) :
... / ... avec Raphaël Zarka, galerie Cardenas Bellanger, Paris
Frac Haute-Normandie (à l'invitation de Claude Lévêque),
Sotteville-lès-Rouen
Toutes sortes d'omissions, Ecole Supérieure d'Art de Lorient

Expositions collectives (sélection) :
Playtime, Bétonsalon, Paris
A distance (behind the back of R. Deacon), galerie Bernard Jordan, Paris
Ce qui revient, galerie ACDC, Brest

Né en 1977, **Raphaël Zarka**
est diplômé de l'école des beaux-arts de Winchester et de l'EnsbA.
Il est cette année lauréat du prix de la fondation d'entreprise Ricard.

Expositions personnelles (sélection) :
Geometry Improved, Museum of Modern Art Oxford (janvier 2009)
Ratiocination, galerie Michel Rein, Paris
Foundation, galerie 1 m3, Lausanne

Expositions collectives (sélection) :
Neutre Intense, galerie Carl Freedman, Londres
La Consistance du visible, Fondation d'entreprise Ricard, Paris
La spécificité des sols, Les Instants Chavirés, Montreuil

Exposition réalisée avec le soutien de la direction régionale des affaires culturelles de bourgogne / ministère de la culture et de la communication, du conseil régional de bourgogne et de la ville de dijon.

Guillaume Constantin

"D'une manière sensiblement décalée et fragmentaire, les sculptures et les dessins de Guillaume Constantin restituent, par le biais de matériaux 'ready-made' et d'un large vocabulaire formel (du monolithe à la statuare médiévale, du photocopieur à la multi-prise...) différents éléments du quotidien usuellement décoratifs, fonctionnels. Un décalage où l'absence d'image, de style, d'utilité, rend à ces réalisations une autonomie singulière, et questionne l'objet d'art comme celui du quotidien ainsi que les espaces investis."

Essayer de produire de véritable sculptures, des objets factices, des situations détournées et d'en faire miroiter, à l'instar des couleurs projetées au travers d'un prisme, leurs différentes facettes.

extrait de l'entretien entre Guillaume Constantin et Céline Poulin.



Un voyage d'hiver 2007

Guillaume Constantin & Raphaël Zarka. Espace Diderot, Rezé, 2007.

Dimensions : 18 x 4 x 3,5 mètres.

carlène soudé à chaud, bois, marbre, bois de coffrage, photographie couleur.

Raphaël Zarka

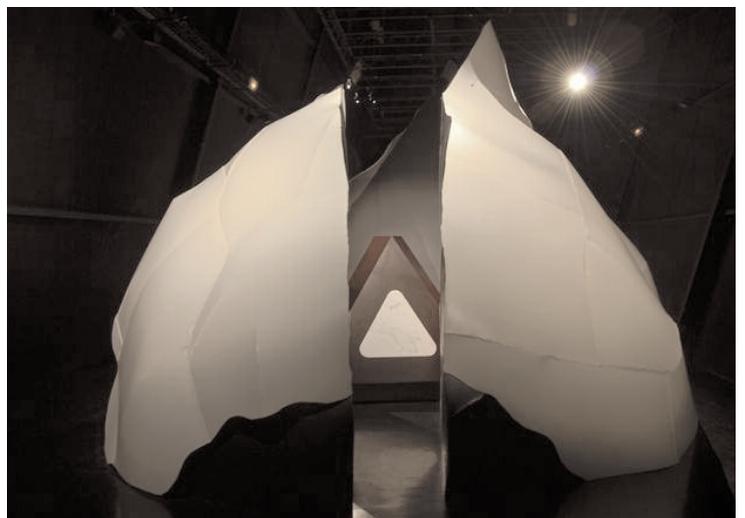
"L'artiste effectue des glissements incessants et pratique l'art de l'oxymore : que ce soit entre les formes qu'il immortalise et leur environnement immédiat ou encore entre le mouvement et l'immobilité. A l'image des nouvelles de Jorge Luis Borges, le temps semble se dilater dans ses œuvres. Elles sont le point de départ d'un enchevêtrement de significations. L'artiste multiplie les possibles et les interprétations. (...)"

"Raphaël Zarka travaille comme le « curieux » qui rassemble à l'intérieur de son cabinet les bases d'un véritable monde en miniature. Nostalgique d'un temps où créer et découvrir étaient encore synonymes, l'artiste place en exergue de sa pratique une phrase qu'il emprunte à Borges :

« *C'est presque insulter les formes du monde de penser que nous pouvons inventer quelque chose ou que nous ayons même besoin d'inventer quoi que ce soit.* »

Figurer le mouvement et découper le monde sont des activités étranges, aussi les sujets que Raphaël Zarka s'autorise à photographier se donnent comme autant de natures-mortes naturelles, d'images toutes-faites."

(extrait du texte de Karen Tanguy)



Un voyage d'hiver 2007

vue arrière de la "montagne"

Guillaume Constantin & Raphaël Zarka. Espace Diderot, Rezé, 2007.



Les Formes du repos #8 (tétraèdres) 2003

Light-jet, 70 x 100 cm, ed of 5

Raphaël Zarka